



# LOUKI VIENT CE SOIR ?

Spectacle d'humour et de tendresse

**CLAUDE OGIZ**

**PIERRE CHASTELLAIN**

rendent hommage à

**PIERRE LOUKI**

Arrangements et accompagnement : **FEDERICO MONETTA**

Mise en scène : **CLAUDE MIGNOT**

**DOSSIER DE PRESENTATION**



Photo Gladys Bigler prise à L'esprit Frappeur - Lutry

\*\*\*

*Ma mère est envoûtée  
par la télévision,  
elle se voûte, elle se voûte.  
Jamais plus elle ne se redressera.  
Quand elle mourra,  
elle ne s'en apercevra même pas.  
Simplement elle pensera :  
Tiens, la télé est en panne.*

\*\*\*

# Programmation : premier semestre 2016

## LOUKI pourquoi, LOUKI pour qui ?

S'il fallait trouver un maître-mot qualifiant le spectacle  
"LOUKI VIENT CE SOIR ?"  
ce serait incontestablement le mot "PLAISIR".

**Claude Ogiz et Pierre Chastellain...**

...chanteurs romands au long cours, ont en effet eu envie de réaliser cette production pour le plaisir de déguster l'humour décapant de ce pince-sans-rire discret et élégant.

Pour le plaisir encore de se laisser embarquer dans le monde de tendresse et d'humanité de ce grand ami de Georges Brassens.

Plaisir enfin de jouer, pour le bonheur d'un public, avec les mots si parfaitement ciselés par un artisan du verbe qui fut d'abord horloger.

Mais attention, foin de nostalgie ! LOUKI ne se visite pas comme un monument historique !

Non, il s'invite, même s'il n'est plus des nôtres, comme un témoin du présent dont les créations ont gardé une parfaite pertinence au regard du monde actuel.

Chansons drôles ou tendres tout en finesse, textes incisifs et corrosifs, images touchantes ou insolites vous permettront de revisiter ou de découvrir l'univers si particulier de Pierre Louki.

Univers enrichi par les arrangements et les accompagnements au clavier de Federico Monetta, musicien de talent et par la mise en scène subtile de Claude Mignot, dont l'expérience théâtrale est bien connue en Suisse romande.

Un extrait du spectacle, sur CD, comprenant deux chansons et un texte est joint à ces pages...

# Pierre LOUKI

Le plus anonyme des grands de la chanson française...

*« Il a attendu Godot avec Roger Blin. Il a peaufiné la chaleur humaine avec Georges Brassens. Au théâtre il a pris un bide aussi retentissant que respectable avec Michel Piccoli. Il a fait un « tube » sans le faire exprès. Jusqu'au corbillard, il a attendu son carrosse».*

José Artur

Quel chanteur peut se targuer d'avoir travaillé à la fois avec Gainsbourg, Ferrat et Brassens, écrit 200 chansons enregistrées, 25 dramatiques, dont 20 programmées sur France Culture, dix livres de contes pour enfants et on en passe ?

Jeune et sportif exercé, il désirera d'abord être coureur cycliste, puis comédien, puis... ne désirera plus rien (!) On lui fait alors apprendre l'horlogerie, sans doute pour lui inculquer la notion du temps qui passe...

Son apprentissage terminé, il arrive à Paris en 1950 et s'inscrit... au cours d'art dramatique de Roger Blin, puis chez Jean-Louis Barrault.

Car le théâtre est sa passion, et il le prouvera aussi bien en tant qu'acteur qu'auteur.

Mais dès son plus jeune âge, le démon de l'écriture le taraude : il griffonne des chansonnettes et improvise des petites pièces : « Quand j'allais, une fois de temps en temps, chez mes grands-parents maternels, dès que j'arrivais dans la cuisine, j'installais le théâtre (j'avais dix ou douze ans...) et, immédiatement, je chantais une chanson sur la famille ! Est-ce de ma faute si j'avais cette facilité ? Je traîne ça comme une infirmité : on me reproche de ne pas avoir de mal à écrire mes chansons. Mais je n'ai jamais eu de mal à les écrire ».

Tout Louki est dans cette modestie, cette pudeur, ce détachement d'apparence qui est la marque des « coeurs purs », comme disait Caussimon.

C'est le comédien Lucien Raimbourg, avec lequel il joue dans « En attendant Godot » de Beckett mis en scène par Roger Blin, qui découvre parmi ses chansonnettes, écrites au dos de factures et de prospectus, le texte de « La même aux boutons » dont Lucette Raillat fera en 1954 le succès que l'on sait. Comme malgré lui, Pierre se trouve entraîné dans le métier de la chanson, il signe chez Vogue, puis se retrouve avec Jacques Canetti chez Philips, dans la même équipe que Brassens, Brel, Leclerc, Catherine Sauvage... Pour finir dans un tiroir avec Bobby Lapointe et Roger Riffard, parce que Jacques Canetti avait quitté la maison !

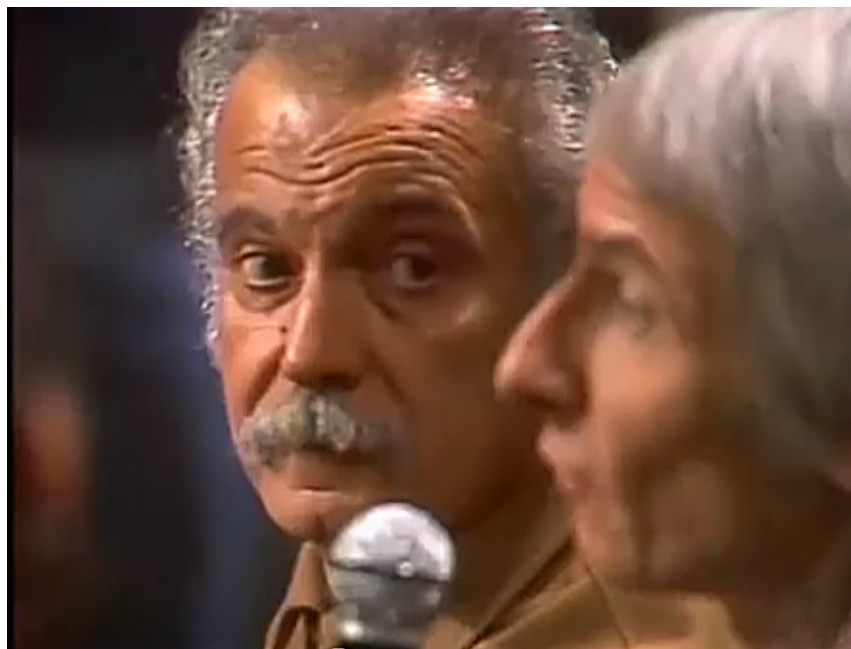
Louki est sans doute le seul à ne pas se vanter de la profonde estime et de l'amitié liée avec Georges Brassens - qui lui inspira d'ailleurs une bien jolie chanson posthume sur leurs relations : « Allo, viens je m'emmerde ». Car ces deux-là, aussi bougons et bons gars l'un que l'autre, deviendront vite inséparables. Le public ne s'y trompe pas, qui accorde en 1972 à Louki, vedette américaine du grand Georges à Bobino, autant de succès qu'au maître : leurs textes, leur humour, sont de la même eau.

Avec sa programmation à Bobino, Pierre pensait alors avoir enfin forcé le destin, jusque-là plutôt peu favorable. Mais une fois de plus, la maison de disques, embarrassée devant un tel cas d'espèce qui faisait à l'époque le bonheur des émissions de Jean-Christophe Averty, ne fit aucun effort. Mais il faudrait un livre entier pour conter les talents, les déboires et les succès de Pierre Louki !

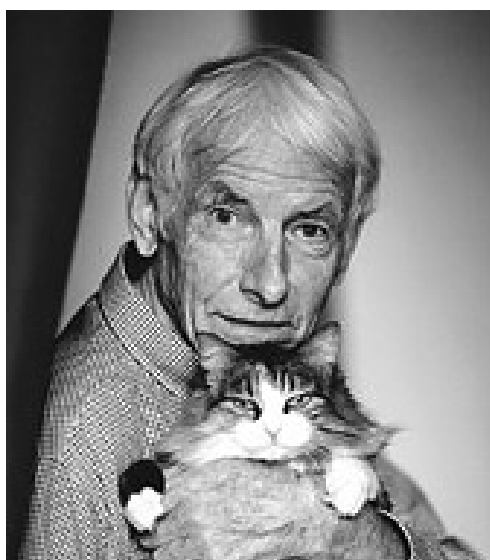
Quand on lui demande quel a été sa plus grande réussite, ce Pierrot tendre, lunatique et modeste qui dit aimer les arbres et les ânes et détester les cons, qui a fait mille trente-trois tours autour du bois de Vincennes et s'est entraîné avec Michel Jazy et Bernard Bouttier (préférant boxer avec Jazy et courir avec Bouttier !), répond toujours : « Avoir été l'ami de Georges Brassens ».

texte adapté de Pierre Achard (SACEM)

## LOUKI par lui-même...



Il aime les arbres, tous les arbres,  
Oui mais il n'aime pas les cons.  
Il n'aime pas les cons  
Parce qu'on ne peut pas  
aimer tout le monde.  
Il a un faible pour les ânes  
Parce qu'il aime les chevaux  
Et pour lui l'âne est un cheval  
qui n'a pas réussi.  
Il croit qu'à notre époque  
L'humour hélas est une infirmité.  
Il ne sait pas bien ce qu'il veut  
Mais le veut avec volonté.  
Il pense que tout est à refaire,  
Tout et lui-même au demeurant  
Mais pour le refaire, rien à faire,  
C'est trop tard, faute de parents.  
Il rêve de la préhistoire,  
Alors il eût aimé chanter  
Car son tour de chant eût été  
En ce temps-là très avant-garde.



Il rit souvent quand il est triste  
Mais peut pleurer sans être gai.  
Il s'ennuie mais ça l'ennuierait  
De ne pas s'ennuyer.  
Il est auteur et interprète  
Mais prétend que c'est une erreur.  
Il a moins de voix que de jambes,  
Il est plus coureur que chanteur.  
Et c'est quand il court et qu'il tourne  
Qu'il est le roi des 33 tours.  
Car pour lui courir dans les champs  
C'est mieux que chanter dans les cours.  
Il n'est pas très beau mais il y a pire,  
Il n'est pas laid mais il y a mieux.  
Beaucoup de gens le trouvent bizarre  
Mais il les trouve bizarres eux.  
Il a quelques bons souvenirs et,  
Comme il voit la vie en noir,  
Ses souvenirs les plus notoires  
Sont ses trous de mémoire.  
Il est le seul de la famille  
A ne pas être professeur  
Mais il s'en prend aux adultes  
Et pas aux enfants comme ses sœurs.  
Il ne se plaît que solitaire,  
Oui mais quand il est sans public,  
Une exception il veut bien faire  
en criant: La foule c'est chic !  
Il aime les arbres, tous les arbres,  
Oui mais il n'aime pas les cons.  
Il n'aime pas les cons  
Parce qu'on ne peut pas aimer tout le  
monde...

# Pierre CHASTELLAIN

Naissance à Genève (1947).

Diplôme d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (1971).

Débute sa carrière professionnelle de chanteur (1973).

Nombreux spectacles en Suisse, France, Belgique et Québec (1973 à 1982).

Premier 45 tours "Quatre et quart" (1973).

Premier 33 tours "Les mots trahissent", arrangements Léon Francioli (1974).

Deuxième 33 tours "Pierre Chastellain", arrangements Jean-François Bovard (1976).

Enregistre un 45 tours, "Dans les jardins du monde", pour Terre des Hommes (1977).

Représente la Suisse au Festival de Spa (Belgique, 1977).

Représente la Suisse avec Zouc et Michel Bühler au Festival de Tabarka (Tunisie, 1977).

Spectacle avec Yvette Théraulaz au Petit Théâtre de l'Odéon à Paris (1978).

Troisième 33 tours "Partage", arrangements Jean-Yves Petiot (début 1978).

Quatrième 33 tours "Ellenberger-Thuillard", arrangements Jacques Walmond (fin 1978).

Objecte et est emprisonné aux Etablissements Pénitentiaires de la plaine de l'Orbe (1978).

En collaboration avec Anne-Catherine Ménétreay et le Centre Martin Luther King, écrit un livre "OBJECTION VOTRE HONNEUR!... ou le procès Chastellain et l'objection de conscience en Suisse", publié aux Editions d'En Bas (1979).

Représente la Suisse au Festival d'été de Québec (1979).

De 73 à 82, premières parties de Henri Tachan, Carlos, Pierre Perret, Juliette Gréco ...

Reprise de son métier d'ingénieur en transports (1983).

Parallèlement, s'occupe de la promotion de grands spectacles auprès des médias.

Anime pendant 18 mois une rubrique sur La Mobilité dans l'émission "On en Parle" - RTS La Première (2005-2006).

Ecrit les chansons et joue dans "Valse à trois tons", grand spectacle célébrant les 100 ans des Cars Postaux (2007).

Compilation de 19 chansons sur un CD intitulé "PAVILLON LARGE - retour sur quelques plages...", par sa maison de disque VDE-GALLO (2008).

Ecrit le scénario et joue dans la comédie musicale "LA RIVIERA PREND SON TEMPS... aux Pays des Merveilles" (voir "[www.larivieravaudoise.ch](http://www.larivieravaudoise.ch)"), (2014).

NOUS L'AVIONS RENCONTRÉ AU THÉÂTRE DU PRÉ-AUX-MOINES

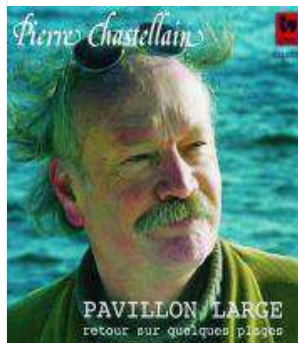
# Pierre Chastellain, poète contestataire

**COSSONAY** L'année culturelle 2014 du Pré-aux-Moines a été marquée par le superbe succès de la Riviera et sa création «La Riviera prend son temps... aux pays des merveilles». Dix-huit représentations affichant complet pour ce conte musical alliant comédie, danse, sur un scénario portant la signature de Pierre Chastellain.

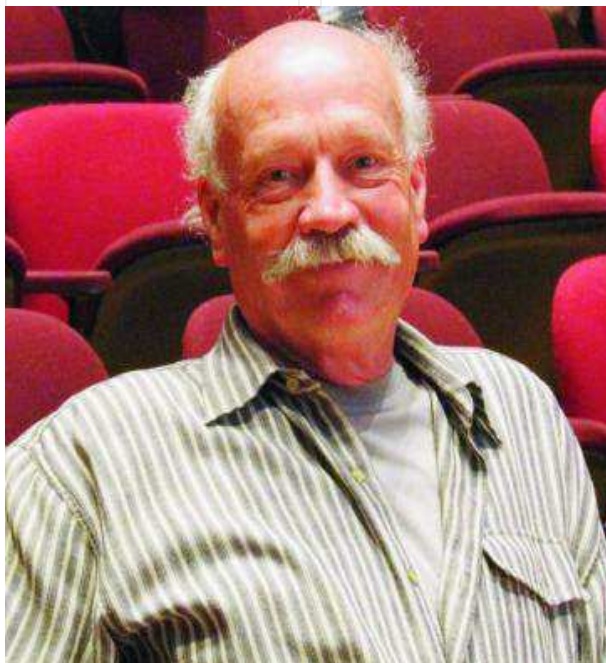
Une occasion pour nous de faire plus ample connaissance avec lui. De se souvenir d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître mais qui avait marqué la scène romande de la chanson, durant plus de 10 ans.

### De Renaud à Queen

Si Pierre Chastellain a fait toute sa carrière professionnelle en qualité d'ingénieur, c'est dans les années 70 à 80 que nous l'avions découvert dans le monde de la chanson. Aujourd'hui encore, lorsque l'on évoque son «passé de chanteur», Pierre Chastellain en garde son éternelle modestie. Certes, rien de comparable aux trois grands noms de la chanson, mais un style qui lui était propre. Des stars, il en a côtoyé, parfois un peu par hasard. Alors qu'il était un jeune débutant dans ce monde musical, en 1970, en écumant les cabarets de la rive gauche parisienne, son destin croisa celui de Renaud. «Et même une rencontre tout à fait insolite, lorsque j'enregistrais mon deuxième disque. En ouvrant la porte pour laisser ma place, je suis tombé nez à nez avec Fredy Mercury, le chanteur mythique de Queen. Il venait enregistrer



Un CD, édité en 2008, regroupait 19 chansons extraites des 4 disques enregistrés.



Pierre Chastellain, un poète qui aujourd'hui encore n'a rien perdu de son esprit contestataire.

JEAN-LOUIS GENOUD

un album - comme tous les autres par la suite - au Studio Mountain Recording de Montreux», nous confiait-il.

### Dix ans de carrière

En 1973, il fait le choix de se consacrer uniquement au métier de chanteur. Les spectacles n'ont pas manqué: concerts en Suisse Romande, premières parties d'artistes comme Juliette Greco ou Pierre Perret, tournées en France, en Belgique et au Québec, festivals internationaux. «Mais pourtant, c'était difficile de s'en sortir, financièrement. Mon premier disque, je l'ai produit à compte d'auteur, avant qu'une maison de disque ne s'intéresse à moi», nous précise-t-il. Puis trois autres disques, tous des 33 tours, viendront grossir sa discographie.

Mais un titre reste très présent dans notre mémoire: Dans les jardins du monde, créé en 1979. Ce fut certainement son plus grand succès. «Cette chanson m'avait été commandée par Jean Martel, pour la Chaîne du bonheur. Et dire que je l'ai écrite en un après-midi», note-t-il.

A relever qu'en 2008, sa maison de disque sort un Cd avec 19 chansons extraites des 4 disques qu'il

avait enregistré.

Poético-contestataire comme il aime à se définir, réfractaire au monde militaire, ses chansons n'en développent pas moins des thèmes qui aujourd'hui encore, sont

toujours d'actualité. Comme l'urbanisation exagérée ou les enfants de la guerre.

En 1983, il se rend compte qu'il n'est plus dans le ton des Souchon, Bernard Lavilliers. Il prend alors la décision de ranger sa plume et sa guitare.

Diplômé de l'Institut des transports de l'EPFL, il reprend alors son travail d'ingénieur spécialisé dans la planification des transports. C'est aussi la rencontre pro-

fessionnelle avec Philippe Blanc, actuel président de la Riviera Vaudoise.

Une activité professionnelle qui l'emmènera durant 4 ans à Bangkok. A l'heure de la retraite, en 2009, il prend sa retraite et quitte sa ferme de Bussigny-sur-Oron pour ouvrir une guesthouse au Laos avec sa femme. Il restera 3 1/2 ans au bord du Mékong avant de revenir en Pays vaudois.

Lorsque son ami Philippe Blanc lui propose une collaboration, il n'hésite pas. «J'ai lu les 3 propositions de scénarios alors que j'étais au Laos. Rentré au pays, la proposition de relever le défi m'a séduit, tout en gardant la base de deux projets, mais en l'adaptant, mêlant deux idées de base, le rêve et le temps. Au final, ce fut une superbe aventure d'un spectacle réussi. Une symbiose parfaite entre créateurs et interprètes passionnés. Mais n'oublions pas que c'était le 5<sup>e</sup> spectacle de La Riviera Vaudoise. Le souvenir que j'en garde, c'est celui d'une superbe équipe tant artistique que technique mêlant de musiciens, des comédiens, des danseurs de claquettes. Une belle aventure humaine».



### L'avenir?

Pierre Chastellain reste très vague à ce sujet. Mais son sourire en dit peut-être plus! Car l'éternel poète-

contestataire n'a rien perdu de sa ferveur et de son talent d'écriture. Et peut-être, pourquoï ne le reverrions-nous en chantant, sur une scène romande? ■ J.-L. GENOUD

En «Monsieur Tortue» avec La Riviera.

# Claude OGIZ

Né à Vevey (1947)

Commence à chanter dans des spectacles de poésie et de chansons avec Pierre Balegno, Bernard Skira et Gilbert Jolliet dans les maisons de Jeunes (années 60).

Obtient son brevet d'instituteur à l'Ecole Normale de Lausanne (1969) mais n'enseigne qu'une année et, comme on dit, se consacre ensuite à la chanson.

Le 1er prix du concours radio-TV "La Grande Chance " (1969) le fait connaître de la Suisse romande.

Représente la Suisse (délégué par la RSR) dans divers festivals :

Spa (Belgique), "Grand Prix de la ville de Spa" (1970)

Rennes (France), (1971)

Granby (Québec), "Prix du public". (1971)

Festival de Rochessauve (Ardèche) avec Mousse et Pierre Boulanger et Marcel Maréchal.

Participations aussi à de nombreuses émissions de TV et radio en Suisse et à l'étranger.

Premières partie de spectacles avec Félix Leclerc, Bernard Haller, Ricet Barrier, Barbara...

Des spectacles en Suisse et dans la Francophonie jusque dans les années 80.

Parallèlement à ses tours de chant :

Un spectacle poétique et chanté avec Bernard Dimey.

Création musicale sur un très long poème de Tristan Corbière (Le Bossu Bitor).

Ces deux spectacles ont été donnés dans l'ancien théâtre des "Faux-Nez" (Lausanne) avant que la cave ait été transformée en boîte à chanson et ensuite en tournée à travers la Suisse,

Aux Faux-Nez nouvelle version, présentation de ses chansons personnelles deux fois, dans les années 70.

En 1974, émigre en Périgord. Tout en poursuivant ses spectacles en Francophonie

Enregistre quelques disques. Deux 45 tours et un 33 tours.

Retour en Suisse en 1981. C'est la naissance des radios locales.

Participe à la création et au lancement de la Radio du Jura bernois à Tavannes.

Problèmes politiques et fermeture de la radio...

Passage au cinéma.

Responsable pendant 6 ans du bureau romand du "Centre suisse du cinéma", officine de promotion du cinéma suisse.

Puis encore 6 ans secrétaire du GSFA (Groupement suisse du film d'animation).

Douze ans de représentation pour les films suisses dans les festivals de cinéma, dans le monde entier.

Membre de la Commission Photo-Cinéma du Canton de Berne pendant 6 ans.

Co-fondateur du «Cinématographe» de Tramelan

Puis producteur de CD-rom et de sites internet pendant quelques années, tout en donnant des cours d'informatique.

2005 : Nouveau disque et création d'un spectacle de chansons. Première à l'Esprit Frappeur (Lutry)

Spectacles jusqu'en 2007 avec point d'orgue au Festival Bernard Dimey (Nogent-en-Bassigny - France)



De retour du concert donné par Claude Ogiz à l'Esprit Frappeur de Lutry.

Comment vais-je vous dire ça... Il y a vingt ans, quand Claude a arrêté de chanter, je connaissais quelques chansons, mais je n'étais pas encore accro à la chanson comme maintenant. Donc, très franchement, durant ces vingt ans, Claude Ogiz ne m'a pas vraiment manqué.

Et bien après le concert de ce soir, je pense que ce que Claude a de mieux à faire, c'est de continuer à ne pas me manquer. C'est même un devoir si je peux me permettre. Imaginez.

Le bonhomme arrive sur scène précédé de ses trois musiciens. Et il chante quelques vieilles chansons, des nouvelles aussi, et des reprises de Béranger, Louki, Morel entre autres.

Oui, il chante de ses vieilles chansons et elles n'ont pas pris la moindre ride, en tout cas celles qu'il a choisies. Oui, il est accompagné par trois musiciens formidables, dans des arrangements superbes. Oui, il joue de la guitare et c'est remarquable. Oui, il chante et sa voix n'a pas vieilli. Oui, il arrive sur scène avec une assurance et un métier à rendre jaloux. Oui, il est là, modeste et cordial. Oui, il chante «La retenue», «Bruno Manser», «Femmes d'Irlande» et... et... quelques jolies surprises.

Et après tout ça, vous voudriez que le bonhomme retourne au silence?

Alors voilà Claude. C'est très simple...

Maintenant, pour continuer à ne pas me manquer... il faut que tu continues de chanter.

Et que plein de gens te retrouvent ou te découvrent. Pour le plaisir et le bonheur que tu as offert ce soir, merci !

jacques S. - LE CHANT LABOUREUR - 2005



Nous avons là un "artiste de talent" ( j'emploie rarement ce mot ) et ce fut d'une force supérieure à tout ce que j'avais pu imaginer. Ce type est un roc, un oiseau de proie, un de ces milans qui tournoient au-dessus de son lac, fondent sur ce qui bouge, avec précision et qui ne lâchent pas.

Nous, en France, avons eu Ferré et Béranger. Les Suisses ont - et je n'exagère pas - Claude Ogiz ! Un bonheur que de l'avoir vu durant ces deux spectacles avec ses trois musiciens, tous les quatre alignés sur le même rang de la scène de l'Esprit Frappeur pour faire partager ce plaisir avec un public secoué et heureux !

Christian Lassalle - REIMS-OREILLE - 2005



# Federico MONETTA, piano - accordéon.

Est né en Août 1986 à Ivrea (Italie).

Il commence à jouer du piano à l'âge de 12 ans.

Etudie au Conservatoire d'Aoste où il obtient son diplôme avec mention en piano classique.

Il travaille le jazz avec Mario Rusca, Franco D'Andrea, Lucio Terzano, Renato Chicco, Dado Moroni, Fabrizio Bernasconi, Andrea Pozza.

Aujourd'hui, il joue avec plusieurs groupes et enseigne à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (Hemu).

Au long des années il joue avec des musiciens italiens et internationaux :

Fabrizio Zanotti , Mauro Gino, Beppe Barbera, Enzo Favre, Marco Giovinazzo, Barbara Raimondi, Donatella Chiabrera, Federico Puppi,, Alberto Mandarini, Stefano Blanc, Leonard Simaku, Eriola Gripshi, Massimo Baldioli, Enrico Ruggeri, Danielle Di Majo, Luca Curcio, Giancarlo Maurino, Roberto Regis,

Elena Urru, Carlo Pavese, Thierry Lalo , Ruben Bellavia, Michele Aneli, Fabrizio Bosso...

Il s'est par ailleurs produit dans de nombreux festivals italiens ou internationaux :

“Premio delle Arti 2011” (Teatro Toselli Cuneo, Italie),

“Cosmo jazz Festival” (Chamonix, France),

“Jazz Onze” (Lausanne, Suisse),

Secondo Trumpet Day” con Fabrizio Bosso (Candelo, Italie),

“Monterosa Musique” (Ayas, Italie),

“Jassascona” (Ascona, Suisse),

“Due Laghi jazz Festival” (Avigliana, Italie),

“Piemonte dal Vivo” (Piemonte, Italie),

“Srebrenica Festival della memoria” (Bosnia),

“Strade del Cinema” (Aosta, Italie)

“Saison Culturelle” (Aosta, Italie),

“Tavagnasco Rock” (Piemonte, Italie),

“Montreaux jazz Festival”(Suisse)

“Imagine a son” (Lausanne, Suisse)





## **Jean-Yves PETIOT, contrebasse.**

Né en 1949.

Jean-Yves Petiot commence par jouer de la guitare puis, après des études de contrebasse au conservatoire de Lausanne, il joue en professionnel dès 1975.

Eclectique dans l'âme, on le croise sur toutes les scènes de Suisse romande, tant dans le domaine de la chanson (avec Pascal Auberson ou Henri Dès, par exemple) que dans celui du jazz où il est vite appelé à jouer avec le Quintet Raymond Court-Peter Candiotto, le Big band de Roby Seidel ou l'orchestre de Claude Luter- Jacky Milliet.

On le retrouve parfois accompagnant des musiciens américains de passage en Europe tels que Harry «sweets» Edison, Pepper Adams, Art Farmer ou le Golden Gate Quartet.

De plus, de 1984 à 2014, il a enseigné la contrebasse au Conservatoire de Fribourg.



Photo : Claude Lavanchy

## **Claude MIGNOT, mise en scène**

Tombé dans le monde du spectacle à l'adolescence et n'en étant jamais sorti, Claude Mignot a touché à tout.

Tour à tour comédien, musicien, chanteur, décorateur, librettiste, scénographe puis finalement metteur en scène, il a foulé les planches de nombreuses scènes, collaboré avec de nombreuses troupes, notamment avec le Théâtre des Trois P'tits Tours à Morges.

Puis il se frotte à la chanson, à la comédie musicale, à l'opérette et à la revue au Théâtre Barnabé à Servion.

Mais c'est certainement dans la mise en scène que Claude Mignot exprime le mieux sa sensibilité artistique. Son activité dans ce domaine est considérable ; il a monté des œuvres, entre autres, de Pirandello, Anouilh, Audiberti, Marivaux, Wilder, Süskind dans divers théâtres de Suisse romande.

Avec l'ensemble de musique de cuivres La Riviera Vaudoise, il signe la mise en scène de plusieurs spectacles intégrant la musique à d'autres formes artistiques telles que le cinéma, le cirque ou la danse.

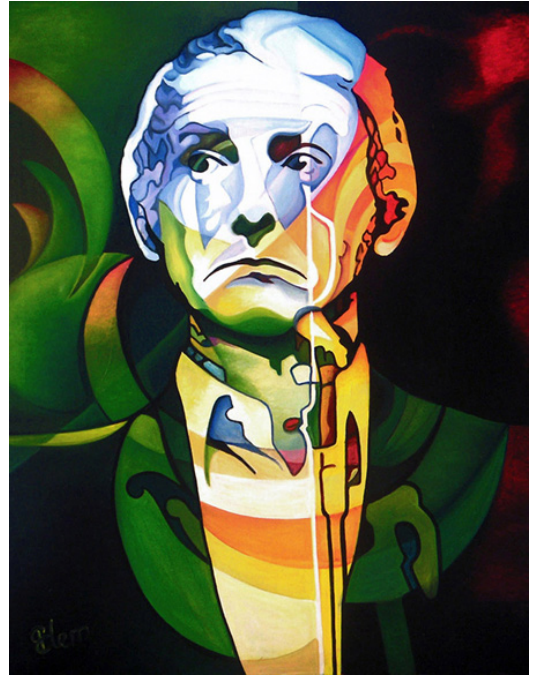
Claude Mignot se considère avant tout comme un créateur d'ambiances, un distillateur d'émotions.

# LOUKI VIENT CE SOIR ?

## CONTACTS

Pierre Chastellain  
079 593 58 43  
pchastellain@bluewin.ch  
La Petite Fin - rte du Village 7  
CH-1608 - Bussigny-sur-Oron

Claude Ogiz  
021 922 52 17  
dianima@bluewin.ch  
claudeogiz.ch/louki.html



### NOTE IMPORTANTE

Compte tenu de leur longue expérience du spectacle, notamment en Suisse romande, Claude Ogiz et Pierre Chastellain ont développé et maintenu d'étroits et solides contacts avec le monde des médias, de la télévision à la presse en passant par la radio.

C'est dire qu'ils sauront les mettre en valeur, concert après concert, pour faire connaître leur passage chez vous.

